

Trois articles

<http://www.lefigaro.fr/politique/2011/02/09/01002-20110209ARTFIG00722-des-francais-concernes-pour-interroger-le-president.php>

<http://www.lefigaro.fr/politique/2011/02/09/01002-20110209ARTFIG00721-le-grand-oral-a-chaud-de-nicolas-sarkozy.php>

<http://www.lefigaro.fr/politique/2011/02/10/01002-20110210ARTFIG00498-ces-neuf-francais-qui-vont-interroger-nicolas-sarkozy.php>

## Des Français «concernés» pour interroger le président

Par [Charles Jaigu](#)

10/02/2011 | Mise à jour : 06:00

### **INTERVIEW - Catherine Nayl, directrice de l'information de TF1, raconte la sélection et la préparation des participants à l'émission «Paroles de Français».**

**Le panel des Français a-t-il été choisi en fonction des critères définis par l'Élysée?**

**Catherine Nayl** - Absolument pas. Ils ont été sélectionnés en fonction des thèmes que nous abordons dans nos journaux télévisés. Aussi bien les réformes déjà votées que celles qui sont annoncées. Cette année nous voulions aussi mettre l'accent sur des sujets qui avaient été moins traités il y a un an, comme la sécurité ou l'emploi.

**Ont-ils reçu une préparation spécifique?**

Aucune. Nous les voulons aussi spontanés que possible. Ils avaient déjà répondu à des questions dans nos reportages, c'est une préparation suffisante à nos yeux. Nous leur demandons de venir le matin, ils déjeunent ensemble, et rencontrent Jean-Pierre Pernaut à la fin du déjeuner.

**Avez-vous respecté un équilibre entre les sensibilités politiques?**

Non, nous avons souhaité éliminer les membres d'un parti politique, et nous avons respecté un équilibre hommes-femmes et socioprofessionnel. Nous n'avons pas voulu réaliser un panel scientifique, comme en 2007 dans l'émission «J'ai une question à vous poser».

Par [Charles Jaigu](#)

# Nicolas Sarkozy va s'expliquer après les polémiques

Mots clés : [paroles de Français](#), [TF1](#), [émission politique](#), [FRANCE](#), [Sarkozy Nicolas](#)

Par [Charles Jaigu](#)

10/02/2011 | Mise à jour : 08:11

Le 25 janvier 2010, Nicolas Sarkozy avait déjà été questionné sur TF1 par onze Français. (Crédits photo: Gérard Cerles/Sipa)

## Le président de la République est l'invité ce jeudi soir d'une émission spéciale sur TF1 où il débattrait avec neuf Français.

Ce devait être une émission à froid. Ce sera une émission à chaud. Dans «Paroles de Français», ce jeudi soir sur TF1, Nicolas Sarkozy devrait se livrer à un bel exercice de pédagogie, mettre en valeur sa capacité d'écoute et incarner l'intérêt général. Il lui faudra, contre son gré, revenir sur les sujets qu'il espérait une fois pour toutes avoir mis de côté depuis le dernier remaniement, comme les [conflits d'intérêt](#) ou la transparence. Pour se sortir de ce guêpier, le chef de l'État pourrait faire quelques annonces.

Il devrait tout d'abord muscler son discours en faveur des jurés populaires, au moment où les [magistrats](#) sortent les piquets de grève. Et prendre à témoin l'opinion en dénonçant le corporatisme de la magistrature. Il devrait aussi développer longuement la [question du chômage](#). «Le chômage va baisser», avait-il promis trop vite l'année dernière. Cela n'a pas été le cas.

Il devrait aussi dévoiler des mesures en faveur des emplois aidés. Un retour inattendu à une forme d'assistantat dont le chef de l'État ne voulait plus entendre parler. Mais la crise justifie cette infidélité aux promesses faites au début du quinquennat, estime l'Élysée.

### Exercice de «démocratie directe»

L'émission de ce jeudi soir intervient alors que, depuis plusieurs semaines, Nicolas Sarkozy est engagé dans une stratégie au long cours pour renouer avec «le pays profond». «Paroles de Français» est donc une étape très importante dans cette séquence, au moment où les [sondages continuent de le bouder](#). Cet exercice de «démocratie directe» est supposé mettre en valeur les qualités d'écoute et de repartie du chef de l'État.

Autrefois baptisée «Face aux Français», elle a été renommée «Paroles de Français», pour mettre en valeur les questions autant que les réponses du président de la République. La mise en scène aura un peu évolué par rapport à l'an passé. Au lieu de petites tables façon café, les neuf Français sélectionnés -au lieu de onze- seront assis autour d'une grande table, avec le président à leurs côtés.

Un dispositif qui reprend à la lettre celui de ses déplacements sur le terrain, où les «tables rondes» sont un passage obligé. L'année dernière, Nicolas Sarkozy avait joué de malchance. Le lundi 25 janvier 2010, il avait fait une prestation bien notée et atteint huit millions et demi de téléspectateurs, un score jugé très élevé. Mais quatre jours plus tard, patatras! Le tribunal de Paris relaxait Dominique de Villepin dans l'affaire Clearstream. Ce jugement, qui donnait tort au chef de l'État, à l'époque partie civile, avait neutralisé en partie l'effet produit.

Cette fois-ci, c'est en amont de l'émission que les [polémiques](#) se sont multipliées. Il lui faudra donc justifier la «République irréprochable » dont il avait fait un thème de campagne au moment où l'opposition multiplie les attaques contre les vacances de [Michèle Alliot-Marie](#), [François Fillon](#) ou de lui-même -invité de Mohammed VI au Maroc pour Noël. Malgré les conseils de certains de ses conseillers qui voudraient qu'il assume «la tradition» et un certain «standing» et jugent que la République irréprochable n'a rien à voir avec les polémiques du jour, Nicolas Sarkozy devrait ce jeudi soir prendre acte, comme il l'a fait ce mardi en Conseil des ministres, d'une évolution de l'opinion.

---

## **Vers un relèvement significatif du budget des contrats aidés**

Le chômage, première source d'inquiétude des Français, devrait occuper une place majeure dans l'émission de ce jeudi soir. Le chef de l'État, qui avait demandé en 2007 à être jugé sur ses résultats et promis il y a un an une baisse rapide du chômage, sait que son bilan en matière d'emploi sera regardé de près en 2012. Or pour l'heure, la balance ne penche pas en sa faveur. Sous l'effet de la crise notamment, le nombre de chômeurs inscrits à Pôle emploi en catégories A, B et C a bondi de plus de 820.000 depuis son élection.

Pour inverser cette tendance, Nicolas Sarkozy devrait annoncer ce soir un relèvement significatif du budget dédié aux contrats aidés. Et ce, pour trois raisons. D'abord, la hausse enregistrée en novembre et décembre du nombre de demandeurs d'emploi (+66.200 en deux mois) résulte en partie de l'épuisement fin octobre de l'enveloppe qui leur était consacrée pour l'ensemble de 2010. Ensuite, ces contrats subventionnés à hauteur de 70% par l'État demeurent l'outil le plus efficace pour faire baisser rapidement le chômage.

Enfin, la rigueur a conduit le gouvernement à réduire de 25% le nombre de contrats aidés programmés (à 390.000) pour 2011. Ces nouveaux contrats seront dédiés aux chômeurs de longue durée, qui représentent désormais près de 40% des demandeurs d'emploi, aux jeunes et aux allocataires du RSA. Les sous-préfets recevront enfin la mission de coordonner dans leur bassin d'emploi l'action des services publics de l'emploi, pour réduire les 250.000 offres d'emploi non pourvues chaque année. Leurs résultats seront évalués chaque mois.

# Ces neuf Français qui vont interroger Nicolas Sarkozy

Par [Jérôme Bouin](#)

10/02/2011 | Mise à jour : 12:35

## Un ouvrier de chantier naval, une pharmacienne cambriolée à quatre reprises, un étudiant, un agriculteur, ... En dépit des précautions de *TF1*, le profil des interlocuteurs du chef de l'État n'est plus tout à fait inconnu.

Face à un Nicolas Sarkozy désireux de faire remonter sa cote de popularité en berne, elles seront sans doute déterminantes. «Elles», ce sont les neuf personnes choisies par la rédaction de *TF1* pour interroger le chef de l'État dans le cadre de [l'émission «Paroles de Français»](#). La chaîne privée explique avoir elle-même sélectionné les participants en fonction des thèmes abordés dans ses journaux télévisés. Mais elle a refusé de donner davantage de détails, sur leur identité notamment, pour leur éviter stress et sollicitations médiatiques. Elle dit simplement, [par la voix de Catherine Nayl](#), sa directrice de l'information, avoir éliminé les membres de partis politiques et respecté un équilibre homme-femme et socio-professionnel.

En dépit des précautions prises par *TF1*, le profil des participants a été en partie dévoilé dans plusieurs médias. Les téléspectateurs retrouveront ainsi Lionel Dauguet. Ce soudeur dans un chantier naval de Saint-Nazaire devrait aborder le thème de la délocalisation. [Sur Europe 1](#), il dit sa préoccupation pour l'avenir du chantier. Il entend donc interroger le président de la République sur le sujet. Âgé de 56 ans, il souhaite aussi évoquer le thème de la retraite et la pénibilité du travail. Si on ne lui a pas demandé ses opinions politiques, cet ouvrier précise que la chaîne lui a demandé s'il était syndiqué. L'an dernier, Pierre Le Menahes, salarié d'un sous-traitant automobile et syndicaliste CGT, [avait apporté une forte contradiction au chef de l'État](#).

### Un étudiant, un paysan, une institutrice

Outre Lionel Dauguet, Fatiha Djegaoud, une pharmacienne niçoise, sera présente sur le plateau. Son commerce situé dans un quartier difficile ayant été cambriolé à quatre reprises depuis novembre, elle devrait aborder le thème de la sécurité. *Europe 1* précise qu'elle a si peur «qu'elle envisage très sérieusement de déménager et a commencé à consulter un psychologue». [Elle confie à Nice-Matin](#) avoir quatre ou cinq sujets à évoquer.

Aux côtés de Fatiha et Lionel, sept autres personnes dont l'identité n'a pour l'instant pas filtré. Chacun devrait porter un thème. Un étudiant évoquera l'emploi des jeunes, un paysan l'agriculture, une institutrice abordera la question des effectifs dans l'éducation nationale, un médecin de campagne parlera ruralité, [selon Le Monde](#) qui cite Jean-Pierre Pernaut, présentateur de l'émission. Un homme s'occupant de sa femme malade devrait aussi parler de la dépendance. «La thématique du chômage sera incarnée par un Français qui vient tout juste de retrouver un emploi», complète *Europe 1*.